**Résumé de la thèse- Sr. Marie Rose Ndimbo**

Depuis toujours et sous tous les cieux, la réalité tragique de la guerre a accompagné l’évolution des sociétés humaines. Malgré les diverses tentatives idéologiques tendant à la justifier, à notre époque de grande sensibilité aux droits humains fondamentaux, la guerre apparaît de plus en plus comme un échec de l’humanité ; ce qui explique la nécessité d’y mettre fin de la manière la plus équitable possible. Et c’est ici que les efforts de prévention des conflits et de recherche de paix durable valent souvent mieux que les textes des trêves, des capitulations, des traités et des accords de paix qui sont souvent à l’avantage des seuls vainqueurs.

C’est dans cette perspective que nous avons choisi de focaliser notre dissertation doctorale sur les déclarations et exhortations des Evêques membres de l’ACEAC face à la guerre qui sévit dans la sous-région africaine des Grands Lacs depuis 1994. Ces déclarations ont été faites soit dans le cadre de leurs Conférences épiscopales nationales respectives, soit dans le cadre de leur association régionale.

Face à cette littérature, notre thèse s’est fixé trois objectifs spécifiques que chacune des parties de notre dissertation doctorale s’est efforcé d’atteindre, à savoir :

1. Découvrir et faire connaître cette littérature en analysant chaque document avec son contexte, ses destinataires, et surtout son message essentiel. A la fin de cette analyse, nous avons dégagé les grands axes du message des Evêques de l’ACEAC sur la paix en RD Congo, au Rwanda et au Burundi.
2. Interroger le contexte et l’histoire politique récente de ces trois pays, surtout après les indépendances, pour y repérer les principales causes des guerres ou conflits armés qu’ils ont connus, avec leurs acteurs, ainsi que les mobiles ou intérêts latents ou manifestes des uns et des autres.
3. Grâce à cette vision plus large, prolonger ou approfondir le message des Evêques en commentant les trois principales pistes d’une paix durable dans la sous-région des Grands Lacs, à savoir : l’espérance qui permet à la fois d’éviter le découragement et la résignation, mais aussi de se mettre debout pour l’action dans la perspective de « La théologie de l’espérance » de Jürgen Moltmann ; le pardon ou la réconciliation qui permet d’éviter le cycle ou la spirale de la violence, et cela non seulement dans une perspective individuelle mais aussi dans la perspective collective qui permet d’envisager la réconciliation des communautés entières; et enfin la bonne gouvernance comme instrument de la justice dans tous les sens de ce terme, aussi bien du point de vue économique pour assurer une bonne justice distributive, que du point de vue politique et strictement judiciaire.

D’où le titre que nous avons retenue pour notre thèse : « **Espérance, pardon et bonne gouvernance comme gages de justice et d’une paix durable dans les Grands Lacs. Une analyse de la pensée des évêques de la sous-région (1994-2010)** ».